

# Edmond Rossier : 1865-1945

Autor(en): **Martin, Paul E.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Zeitschrift für schweizerische Geschichte = Revue d'histoire suisse**

Band (Jahr): **25 (1945)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

tion de son esprit et par son immense bonté — il comprenait à demi mot les peines ou les souffrances d'autrui —, pouvait être, dans les sombres temps que nous vivons, un exemple et un réconfort. *Léon Kern.*

## Edmond Rossier

1865—1945

Un grand journaliste, un maître de l'enseignement universitaire, un historien aux larges horizons, tel était, véritable illustration du pays romand et de toute la Suisse, le professeur Edmond Rossier, enlevé à Lausanne, le 2 octobre 1945, en pleine force, en plein travail, à l'affection des siens, au respectueux attachement de ses collègues et de ses élèves.

Vaudois authentique, fils de pasteur, Edmond Rossier était né à Lucens, le 17 février 1865. Ses premières études, à l'Académie de Lausanne, furent de théologie. Bachelier ès lettres à 19 ans, il est licencié en théologie, le 24 juillet 1889, après avoir soutenu sa thèse intitulée, *Lamennais catholique libéral* (Lausanne, 1889, in-8<sup>o</sup>). Il poursuit ensuite des études de lettres à l'Université d'Erlangen, où il reçoit en 1890, le grade de docteur en philosophie. Sa thèse de doctorat est une dissertation d'histoire politique sur ce sujet: *Louis-Philips Einfluss auf die äussere Politik Frankreichs* (Lausanne 1890, in-8<sup>o</sup>).

Privat Docent à la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne, il ouvrait son cours, le 3 novembre 1890, en posant cette question essentielle: «Comment étudier l'histoire?»

Dans ce manifeste hardi, juvénile et qui atteste cependant une singulière maturité d'esprit, Edmond Rossier définit l'histoire comme la science des sociétés disparues. «C'est la science par excellence de l'humanité. Tandis que la philosophie et la littérature étudient l'homme dans les produits de sa spéculation, de son esprit, l'histoire le montre dans son activité, dans sa vie. Prise comme telle, elle peut enthousiasmer ses fidèles.» S'attachant ensuite à la notion d'évolution, de progrès, il en découvre deux facteurs, une loi de nécessité, d'action et de réaction, et l'influence des personnalités. Cette action de la personnalité, il en prend la défense contre la doctrine déterministe de Taine et sa méthode, et il conclut:

«Que les sciences exactes prêtent à l'histoire la précision de leurs procédés, elles ne peuvent que lui faire grand bien; mais qu'elles ne lui imposent pas leur froideur infaillible, car elles lui enlèveraient la vie, la vie qui lui est nécessaire pour décrire les vivants. L'histoire est la science de l'humanité et l'humanité ne peut se résumer dans une formule. Ce que j'étudie dans le passé, ce sont les lois immuables qui président à l'existence des nations. Mais ce qui m'intéresse aussi, moi, l'homme, c'est la vue de l'homme mon semblable, qui vit, qui agit, qui souffre, qui succombe ou qui triomphe»<sup>1</sup>.

La carrière et l'œuvre du professeur vaudois réalisent cette conception.

Edmond Rossier est resté fidèle aux principes qu'il a affirmés au début de son enseignement. Mais avec quel ampleur, quelle variété, quelle richesse!

Professeur, il l'a été pendant 55 ans, de 1890 à sa mort. Professeur extraordinaire à la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne en 1891, il est professeur ordinaire en 1896. Jusqu'en 1935, il assume l'enseignement de l'histoire générale. Atteint par la limite d'âge, il conserve jusqu'à ses derniers jours le cours d'histoire diplomatique. A Genève, l'Université fait appel à lui pour lui confier l'histoire contemporaine et l'histoire diplomatique en qualité de professeur ordinaire en 1930. En 1936 il ajoute encore à son programme l'histoire moderne. Il ne quitte la haute école genevoise qu'en 1943.

Dans cette longue durée de cours et de conférences, ce n'est pas le nombre qui mérite d'être signalé comme quelque chose d'exceptionnel, mais la qualité. Les élèves d'Edmond Rossier sont unanimes à reconnaître la profonde impression qu'ils ont reçues de ses leçons, l'influence qu'elles ont exercée sur eux. La solidité et l'harmonie de ses constructions s'accordaient avec son sens de l'humain. Son talent disposait avec la même aisance de l'analyse la plus stricte des textes, de l'anecdote, du trait pittoresque, du jugement personnel et des idées générales dégagées du détail des faits. Son explication sereine et équitable donnait aux notions de continuité, d'évolution, d'enchaînement, une signification nette et précise dont la vie n'était jamais absente. A l'entendre, on se rendait compte que ce savant n'était pas uniquement un homme de cabinet, mais un observateur avisé de son temps, un connaisseur des mobiles des hommes, un psychologue d'une sûre expérience et cette expérience, projetée dans le passé, l'éclairait d'une vive lumière.

L'œuvre se réclame des mêmes qualités. D'une unité rare de conception, d'une fidélité remarquable à ses principes, elle a revêtu des formes diverses et s'est au cours des années, multipliée, tellement qu'en donner une esquisse, une rapide aperçu, demeure impossible. Il convient tout de même de rappeler qu'en somme cette œuvre est double. Il y a celle de ses articles de journaux et de revues, de ses chroniques de politique contemporaine et étrangère et celle de ses livres et travaux d'histoire.

Le journaliste reste un historien. Il fait sans cesse appel aux exemples et aux expériences des époques antérieures pour situer et expliquer les événements qui se passent sous ses yeux. Edmond Rossier n'est pas un témoin impassible. Il donne son avis et formule des jugements de valeur.

---

<sup>1</sup> *Comment étudier l'Histoire? Hommage à Monsieur le Professeur Edmond Rossier. Réimpression de la leçon d'ouverture qu'il fit à la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne le 3 novembre 1890. — Etudes de Lettres, 3 novembre 1940. Lausanne, in-8°. Voir à ce sujet: Sven Stelling-Michaud, Fonction de l'histoire, Etudes suisses d'histoire générale, vol. 2 (1944), p. 5—8.*

Mais il le fait avec prudence et modération. Il est exempt de passions autres que la vérité. Il ne se presse point et souvent, au lieu de conclure il interroge. Il se défie des entraînements faciles, des espoirs inconsidérés, mais il ne doute pas des valeurs morales qui sont la probité, l'indépendance d'esprit, la liberté, la justice, l'honneur. Il restera donc un témoin particulièrement autorisé de son temps, cette époque contrastée de paix et de guerre du 19<sup>ème</sup> et du 20<sup>ème</sup> siècle qu'il a vécue et décrite presque au jour le jour dans d'innombrables articles qu'il faut aller chercher dans la *Bibliothèque Universelle*, la *Revue de Genève*, la *Semaine littéraire*, ailleurs encore, et dans les journaux, dont il fut le chroniqueur attitré, la *Tribune de Lausanne*, le *Journal de Genève*, la *Gazette de Lausanne*. De 1909 à 1915, il a dirigé le *Bibliothèque Universelle* de 1918 à 1921, la *Tribune de Lausanne*. Au *Journal de Genève* de 1921 à 1924, et surtout à la *Gazette de Lausanne*, de 1924 à sa mort, il a tenu la rubrique de la politique étrangère. Ses revues de fin d'années dans la *Gazette de Lausanne*, forment un ensemble complet d'annales d'histoire contemporaine.

Ce labeur pour d'autres écrasant ne l'a pas empêché de placer dans sa vie le temps de la recherche approfondie, des longues lectures et de la méditation. Aussi son œuvre peut-elle mettre en parallèle avec ses articles périodiques, des livres où rivalisent sa science et son talent d'écrivain et dans lesquels sa perspicacité s'exerce à mettre en lumière à la fois le rôle des personnalités, ce qu'il y a de particulier et même d'exceptionnel dans de grandes existences, et la coordination des causes et des effets qui forment la trame de l'histoire générale. *Profils de reines* (1908 et 1939), *Sur les degrés du trône — Grandes dames et souveraines* (1939), *Au cours des siècles. — Portraits de souverains* (1944), récit pleins de charme, reconstituent autour d'une figure célèbre, un milieu, une époque, une situation politique.

Edmond Rossier n'a pas reculé devant un autre genre, celui d'une synthèse plus étendue encore. Il s'y est même montré un maître inégalé qui domine sa matière et, sans la dessécher, en retient l'essentiel. C'est bien là ce qui fait le mérite et la valeur de son *Histoire politique de l'Europe, 1815—1919* (1931), et de ce que, modestement, il appelait un *Essai d'histoire diplomatique*, en réalité une histoire diplomatique qui n'a guère d'équivalent, publiée en 1938 sous le titre de *Du Traité de Westphalie à l'Europe de Versailles*. La science suisse, grâce à lui tient sa place et une place d'honneur dans l'élaboration de l'histoire générale.

Professeur et écrivain, Edmond Rossier s'est toujours montré prêt à répondre en bon citoyen à l'appel de sa patrie. Sa vocation civique apparaît certainement dans les services rendus à son pays par la probité de son travail et l'indépendance de sa plume. Il ne s'est pas dérobé à des tâches plus administratives. Il fut de 1898 à 1900 et de 1908 à 1910 doyen de la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne, et de 1910 à 1912 recteur de l'Université.

La Suisse et le Canton de Vaud figurent tous deux dans le champ de la science qu'il a cultivé. Le premier il a utilisé des documents diplomatiques inédits pour étudier l'affaire de Savoie de 1860<sup>2</sup>. Le grand ouvrage illustré qui commémora en 1903 la formation du canton de Vaud, *Au Peuple Vaudois, 1803—1903*, a été dirigé par lui et pourvu d'un historique qui est sa contribution personnelle sous le titre de *Un siècle de liberté*.

Les historiens de notre pays vouaient à Edmond Rossier, l'un de leurs doyens, une respectueuse admiration<sup>3</sup>. Ils garderont précieusement son souvenir et son exemple, ce très rare exemple d'accord et d'équilibre entre les idées générales et les valeurs individuelles, entre la tradition suisse et la compréhension du monde.

*Paul E. Martin.*

## Sammelbesprechungen — Bulletin bibliographique

### Reformation

Von Leonhard von Muralt.

Eine erste Sammelbesprechung, die gleichsam eine Basis für die späteren schaffen muß, kann sich nicht auf die neuesten Publikationen beschränken. Sie möchte vielmehr weiter ausholen, einen Baustein zur Quellenkunde und einen Forschungsbericht geben, der auf die letzten fünf bis zehn Jahre zurückgreift. Dabei läßt es sich nicht vermeiden, viele Bücher noch einmal zu erwähnen, die hier schon besprochen wurden; denn es handelt sich doch darum, einen gewissen Gesamtüberblick über die Haupterscheinungen zu gewinnen.

Auf dem Gebiet der Bücherkunde ist auch für die Schweiz zu verwenden die *Bibliographie zur Deutschen Geschichte im Zeitalter der Glaubensspaltung 1517—1585*. Im Auftrag der Kommission zur Erforschung der Geschichte der Reformation und Gegenreformation herausgegeben von Karl Schottenloher. 6 Bde., Leipzig, Verlag Karl W. Hiersemann, 1933—1940, und Ergänzungsband: *Zeittafel zur Deutschen Geschichte des sechzehnten Jahrhunderts*, von Karl Schottenloher, Leipzig 1939. Das gewaltige Werk Schottenlohers ist keine Quellenkunde, sondern «ein reines

<sup>2</sup> Articles de la *Bibliothèque Universelle*, de la *Revue Militaire suisse*, de la *Revue historique*, de 1903 à 1906. — Cf. Luc Monnier, *L'annexion de la Savoie à la France et la politique suisse, 1860* (1932), p. 307.

<sup>3</sup> Voir parmi les articles nécrologiques consacrés à Edmond Rossier, Georges Rigassi et Ae, *Gazette de Lausanne* 3 octobre 1945, S. Stelling-Michaud, *Journal de Genève*, 3 octobre 1945, Jean Nicollier, *Edmond Rossier, professeur et historien*, *Gazette de Lausanne*, 4 octobre 1945. Otto Treyvaud, *Feuille d'Avis de Lausanne*, 2 octobre 1945.